

Kasih Bunda France

Amis des enfants sans famille

Organisme Autorisé à l'Adoption (OAA) au Sri Lanka



SOMMAIRE

P. 1 EDITORIAL

P. 2 BREVES

P. 3-5 VOYAGE A MADAGASCAR - TEMOIGNAGES

P. 5 RENCONTRE AVEC UNE FILLEULE MALGACHE

P. 6-7 PETITE HISTOIRE D'UN RETOUR AU PAYS D'ORIGINE

P. 8 UN VOYAGE BOULEVERSAANT ! Carnet rose et prochains événements KBF

P. 9 VOYAGE AU SRI LANKA - TEMOIGNAGES DES FAMILLES BITEAU ET BLOUIN

P. 10-12 PARRAINAGE A MADAGASCAR

P. 12-13 INAUGURATION DU PUITS DE TANEMBAO A TULEAR

P. 13-14 L'ONG BEL AVENIR - PARTENARIAT SUR MADAGASCAR

P. 15 L'ACCOMPAGNEMENT DES COUPLES QUI ADOPTENT VIA KBF Point sur les finances

Le mot du Président

Etre sur le terrain

Depuis 2008, nous proposons chaque année des voyages aux adhérents de notre association dans les pays où nous opérons. Ces voyages ont trois objectifs :

- Rencontrer nos correspondants, rencontrer les familles défavorisées sur place, comprendre les besoins et former les administrateurs de Kasih Bunda France à la réalité du terrain ;
- Permettre aux enfants adoptés via Kasih Bunda France, de comprendre la culture, la géographie, l'histoire et les traditions de leur pays de naissance ;
- Permettre aux adhérents, donateurs et administrateurs de faire un voyage touristique et solidaire, en effectuant des visites et en participant à des événements réunissant les enfants que nous aidons, leur famille et nos correspondants.

En 2008, nous étions 20 adolescents dont une majorité d'adoptés et 22 adultes au Sri Lanka, en 2009, un groupe de 17 personnes est allé en Indonésie, cette année un groupe de 12 personnes a passé 15 jours dans la grande île de Madagascar.

Comme pour les autres voyages, celui-ci a été riche en émotion, par les rencontres avec les groupes d'enfants parrainés et les sœurs qui s'occupent sur Tana, Fianarantsoa et Tuléar, mais aussi par le temps partagé avec nos correspondants Nathalie et Juliette, avec José-Luis, Rose, Romain et les autres membres de l'ONG Bel Avenir dont les activités sont remarquables. Vous retrouverez dans ce numéro de notre bulletin, plusieurs articles qui sont liés à ce voyage. Pendant que notre groupe parcourait la grande île rouge, un autre groupe incluant des parrains s'est rendu au Sri Lanka pour une visite plus touristique.

Certains parrains ont pu rencontrer leur filleul, et vous trouverez aussi leur témoignage dans ce numéro.

Autant la situation politique et économique du Sri Lanka, depuis la fin de la guerre l'an dernier, va dans le bon sens, avec un décollage net de l'économie et le retour des touristes Européens, autant la situation est bloquée sur le plan politique et l'économie en panne à Madagascar. La crise mondiale n'arrange rien, bien entendu, et ce sont toujours les populations les plus défavorisées qui sont touchées, avec des risques d'augmentation de la corruption et de déscolarisation des enfants.

Raison de plus pour redoubler nos efforts et sélectionner correctement les actions que nous finançons dans chaque pays. La qualité et la transparence vis-à-vis de tous ceux qui nous font confiance, sont certainement les facteurs qui nous permettent de maintenir nos revenus depuis l'an dernier. La fin d'année est l'occasion pour Kasih Bunda France de beaucoup d'événements, tant dans le grand-est qu'en région Rhône-Alpes. Ce sera aussi l'occasion de préparer l'année 2011, qui verra notre association développer de nouvelles activités d'envergure en France, en Indonésie, au Sri Lanka et à Madagascar.

Jean-Jacques Hirsch

Président de Kasih Bunda France



BREVES

Adoption : Carine et Christophe Billard ont un petit garçon



Il s'appelle Sacha-Sandun, il a 2 ans et demi et toute la famille vient tout juste de rentrer du Sri Lanka.

Tout s'est bien passé et nous sommes tous ravis de voir cette première adoption en 2010 pour notre OAA.

Dans le prochain numéro de notre bulletin, c'est promis, Carine et Christophe nous raconteront leur aventure avec les trois étapes : avant-pendant et après !

Tour Malagasy Gospel en France en 2011



Bel Avenir, ONG avec qui nous avons des partenariats depuis longtemps à Madagascar a organisé en 2009 et 2010 une tournée de Gospels en Espagne pour la chorale qui regroupe les enfants pauvres de la banlieue de Tuléar.

Le succès a été extraordinaire et en 2011 l'ONG a décidé de faire la tournée en France et en Espagne. Pour la France, Kasih Bunda France a été sollicité pour promouvoir et participer à l'organisation de cette tournée.

C'est un beau projet que de permettre à ces enfants de venir en France de faire un voyage éducatif et de nous faire bénéficier de leurs admirables chants Malgaches et de leur voix merveilleuse. Nous avons besoin de vous pour organiser et promouvoir cet événement. Contactez nous !

Inauguration du puits de Tanambao à Tuléar



Début août, dans le cadre du voyage organisé par notre association à Madagascar, une cérémonie simple a eu lieu pour l'inauguration officielle du puits que nous avons financé avec le CE de Hewlett-Packard France dans le collège de Tanambao à Tuléar.

Dans ce collège de plus de 650 élèves, il n'y avait pas d'eau (trop chère elle ne peut être payée par le collège), alors on comprend l'importance que peut prendre notre aide à Madagascar.

Vous trouverez dans ce bulletin plus de détails dans l'article sur ce sujet

Ratnasiri de passage à Paris



Notre correspondant au Sri Lanka, Ratnasiri est passé à Paris fin juin et nous en avons profité pour faire un point complet sur l'organisation des activités de parrainage dont Ratnasiri assure la coordination et le support local au Sri Lanka (plus de 350 enfants) et sur les projets (coopérative de Gonegola, Aide alimentaire Orphelinats, éducation sportive) et sur les activités d'adoption en coordination avec notre correspondante Chandra en charge de cette activité pour Kasih Bunda France.

L'occasion pour Ratnasiri de rencontrer Pascal, notre responsable du Grand-Est, et de revoir Audrey rentrée du Sri Lanka fin mars.

De gauche à droite, Annabel, Ratnasiri, Jean-Jacques, Pascal, Audrey et Indunil, fille du directeur de l'Alliance Française de Matara.

Brocante de livres à Poisat

Dans le cadre du programme Village en fête la commune de Poisat dans la banlieue sud de Grenoble nous a permis d'organiser, avec la Bibliothèque Georges Brassens, une brocante de livres au profit de nos actions.

Grand succès pour cette première grâce à nos bénévoles qui s'étaient depuis longtemps mobilisés pour trouver des livres, revues et albums.

Voyage à Madagascar - Été 2010

Témoignages

Mercredi 28 juillet. « Les voyageurs à destination de Madagascar sont priés de se présenter en porte d'embarquement n°91... ». Comme bon nombre d'aventures, celle-ci a débuté... dans un aéroport. En ce matin de juillet, installés dans la cabine d'un long-courrier aux dimensions impressionnantes, nous nous envolons pour 2 semaines de découverte, de rencontres et d'émotions inoubliables ! Après une bonne dizaine d'heures de vol, nous atterrissons à Tananarive, où nous attend notre premier défi : obtenir le précieux visa, qui bien que gratuit, nous coûtera 2 heures de patience... Les formalités passées, nous faisons la connaissance d'Alain, notre guide, puis de notre chauffeur, Urbain. La fraîcheur des nuits d'hiver sur les hauts plateaux nous surprend !

Jeudi 29 juillet. La matinée est consacrée à une brève découverte de la capitale, aux rues pittoresques et animées. Depuis la ville haute, nous embrassons un superbe panorama, notamment sur le lac Anosy, en forme de cœur, vestige du marécage qui s'étendait jadis au pied de la colline. Après avoir découvert quelques-unes des spécialités culinaires malgaches au déjeuner (dont le fameux zébu !), nous prenons la direction d'Antsirabé par la Nationale 7. Nous découvrons des paysages typiques des Hautes Terres, patchwork de plaines et de collines où le rouge de la terre se mêle au vert tendre des rizières. Ce décor bucolique sera néanmoins le théâtre de notre première crevaision !



Paysage de rizières et de cultures en escaliers

Vendredi 30 juillet. Après une découverte rapide d'Antsirabé (visite d'un atelier de lapidaire et d'un atelier de miniatures et broderies), nous voilà repartis sur la RN7. Le relief devient progressivement plus tourmenté et rocailleux, et la route se fait plus sinueuse... Nous atteignons Ambositra, capitale de l'artisanat sur bois, pour le déjeuner. La route est encore longue avant d'atteindre Sahambavy, près de Fianarantsoa, accessible après 15 kms de piste boueuse creusée d'ornières qui nous vaudra quelques frayeurs !



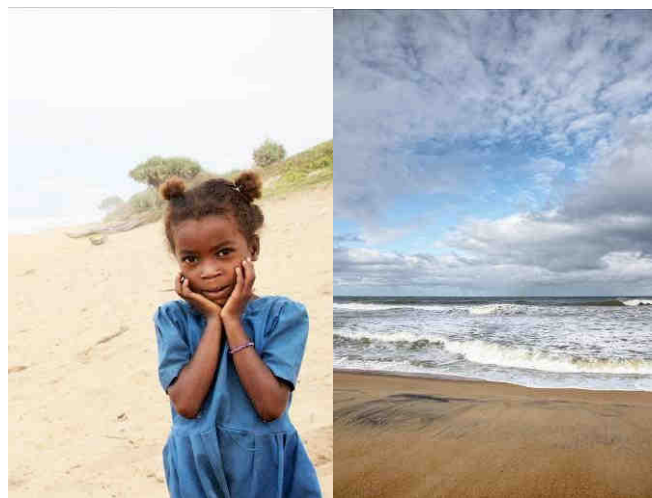
Visite de l'atelier de miniatures à Antsirabé

Samedi 31 juillet. Nous sommes levés aux aurores afin de ne pas rater le départ de notre train, prévu « théoriquement » à 8h00. Avec son antique motrice diesel, la mythique ligne FCE relie les hauts plateaux du centre à la plaine côtière de l'Est à travers de somptueux paysages, assurant ainsi le désenclavement des populations locales. A chaque arrêt en gare, femmes et enfants se pressent aux fenêtres des wagons pour proposer fruits, beignets, fritures, cacahouètes, café... Après 8h de trajet, nous descendons en gare de Mizilo pour rejoindre par la route la ville côtière de Mananjary.



Scènes de vie le long de la ligne FCE

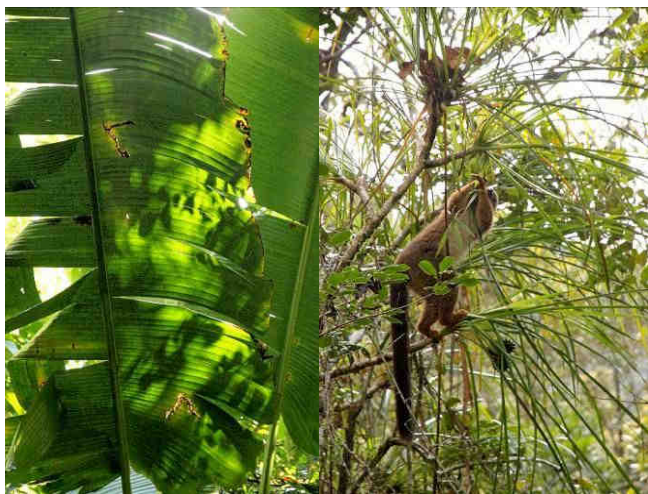
Dimanche 1^{er} août. Nous embarquons pour une journée d'excursion sur le canal des Pangalanes, miroir aquatique bordé de mangrove et parcouru par de silencieuses pirogues qui longe l'Océan Indien sur la côte Est de l'île. La beauté des paysages traversés se conjugue à l'émotion suscitée par la rencontre avec la population locale, en particulier les enfants, très fiers de poser devant nos objectifs et de faire découvrir leur village aux « vazaha » (étrangers). Après nous être régalez autour d'un barbecue (!), nous reprenons la direction de Mananjary : surpris par la tombée de la nuit, notre équipée se terminera dans le noir ! Sensations garanties...



Le canal des Pangalanes, sur les bords de l'Océan Indien

Lundi 2 août. Nous reprenons la route vers Fianarantsoa, en faisant un détour par le parc national de Ranomafana. Situé en pleine forêt tropicale, le parc abrite de nombreuses espèces végétales et animales, dont 12 espèces de lémuriens.

En compagnie d'un guide, nous observons ces animaux aussi étranges qu'attendrissants évoluer en toute liberté au milieu d'une végétation luxuriante. C'est sous un magnifique coucher de soleil que nous retrouvons Sahambavy et sa route « touristique »... ainsi que le froid des hauts plateaux, saisissant après la douceur du climat tropical !



Le parc de Ranomafana, en pleine forêt tropicale

Mardi 3 août. Nous nous rendons à Fianarantsoa pour rendre visite aux enfants parrainés au collège Saint Joseph de Cluny. Rassemblés dans la cour, les 17 enfants nous souhaitent la bienvenue en chanson avant de se présenter. Tout le monde s'entasse dans le bus pour aller visiter la ferme-école, financée par l'ONG « Bel-Avenir », où étudient une soixantaine de jeunes. Après le déjeuner, les enfants nous offrent un petit spectacle de danses et de chants qui se termine en une joyeuse farandole générale. Les enfants reçoivent ensuite leurs petits cadeaux (cahiers, friandises, brosse à dent...) puis Sœur Odette nous fait visiter le centre. Avant de nous quitter, celle-ci tient à nous amener à un belvédère offrant un splendide panorama sur la ville, sublimé par les lueurs du couchant.



Des enfants en costumes traditionnels

Mercredi 4 août. Nous poursuivons notre périple, cette fois-ci en direction du sud. Le paysage devient de plus en plus aride et rocailleux, tandis que le climat s'adoucit. En fin de matinée, nous faisons un arrêt à Ambalavao pour visiter un atelier de fabrication de papier antemoro, obtenu à partir d'écorce de mûrier. Avant de déjeuner, nous déambulons sur un marché : c'est un festival de couleurs chatoyantes qui s'offrent à nos yeux ! Nous reprenons la route à travers le décor grandiose du plateau semi-désertique de l'horombe,

véritable « Far-West » malgache, et faisons étape à Ranohira pour la nuit.



Traversée du plateau de l'Horombe, véritable « Far-West » malgache

Jeudi 5 août. La matinée est consacrée à une balade dans un canyon verdoyant du parc national de l'Isalo. Des lémuriens, habitués à la présence des campeurs, se laissent approcher pour notre plus grande joie ! Notre guide nous conduit jusqu'aux « piscines » bleue et noire, puis à la cascade des nymphes. Nous reprenons la route et traversons Ilakaka, la ville du saphir. Enfin, nous apercevons nos premiers baobabs, majestueux dans la lumière de fin d'après-midi. C'est à la nuit tombée que nous atteignons Tuléar, après avoir essayé une deuxième crevaillon !

Vendredi 6 août. Nathalie, correspondante de Kasih Bunda à Tuléar, nous emmène à la congrégation de la Pommeraye, puis nous assistons à l'inauguration du puits financé par l'association dans un collège de la ville (ce qui nous vaudra une apparition au journal télévisé local !). Nous rejoignons ensuite les enfants parrainés et leurs familles, avec lesquels nous partageons un déjeuner entrecoupé de chants et de danses préparés par les enfants. Juliette, la responsable des parrainages, nous emmène dans un quartier pauvre de Tuléar, où elle vit ainsi que de nombreux enfants parrainés. Le dénuement parfois extrême de ces familles, qui n'a d'égal que la joie de vivre des enfants, nous serre le cœur. Nous rejoignons ensuite le cinéma « Tropic » pour rencontrer José Luis, très dynamique responsable de l'ONG « Bel-Avenir », qui œuvre pour l'amélioration des conditions de vie des enfants malgaches.



Rencontre avec les enfants parrainés du centre de Tuléar

Samedi 7 août. Nous rejoignons Mangily par la RN9, piste de sable semée de cailloux reliant Tuléar à Ifaty. Les bosses et les vibrations mettent à rude épreuve notre bus – ainsi que ses passagers ! Nous déjeunons dans un restaurant situé dans un cadre idyllique sur le front de mer, l'occasion de déguster un surprenant jus de « pain de singe » (le fruit du baobab) ! L'après-midi, le groupe se scinde en deux : visite du centre Bel-Avenir pour les uns, plage et baignade pour les autres. Nous passons la nuit à l'hôtel Solidaire, géré par Bel-Avenir.

Dimanche 8 août. Réveil matinal pour une rencontre au sommet : nous allons approcher le plus grand mammifère de la planète ! Vêtus d'un gilet de sauvetage, nous embarquons à bord d'un petit bateau à moteur qui nous emmène au large de la côte. Enfin, un dos sombre émerge des flots : nous apercevons notre première baleine à bosse ! (photo ci-dessous)

Le moteur au ralenti, nous suivons les cétacés. L'un d'eux s'élance soudain hors de l'eau et effectue un magnifique plongeon, qui s'achève dans une tonitruante explosion aquatique ! Tout simplement magique... Dans l'après-midi, nous retournons sur Tuléar par la piste sablonneuse.



Rencontre avec les baleines à bosse

Lundi 9 août. Nous regagnons Tananarive par un vol intérieur, l'occasion d'admirer de jolies vues aériennes de l'île. Un choc thermique nous attend à l'arrivée : l'altitude nous fait perdre plus de 10°C ! L'après-midi est consacré à la visite du marché artisanal de la digue, où s'alignent sur plusieurs centaines de mètres une multitude de petites échoppes. Ici, tout se négocie : marchander les prix est une manière d'engager la discussion !

Mardi 10 août. Après le rendez-vous au Ministère des membres du CA, nous nous rendons au Lemurs Park, en périphérie de Tananarive. Créé en 2001, ce parc privé abrite plusieurs espèces de lémuriens vivant en semi-liberté ainsi que de nombreux végétaux endémiques de Madagascar (baobabs, euphorbes, aloés, arbres du voyageur...). L'après-midi reste sous le signe de la nature avec la visite du zoo de Tananarive, agréablement ombragé, où les makis nous régaleront de leurs acrobaties.

Mercredi 11 août. Nous nous dirigerons vers Ambohimanga, où se situe le palais d'été des derniers souverains de Madagascar. Perché en haut d'une colline à une quinzaine de kilomètres de Tana, le site nous permet d'avoir une splendide vue d'ensemble sur la campagne environnant la capitale. Après le déjeuner, nous retournons en ville pour rencontrer les Petites sœurs de l'Evangile et quelques uns des enfants parrainés. Dans ce quartier très pauvre, presque un bidonville, flotte une odeur nauséabonde à peine masquée par les effluves de café torréfié et de feu de bois. Les sœurs nous font visiter l'atelier broderie, le centre de santé et l'école, puis nous invitent à prendre le thé dans leur petite cuisine. Il est temps ensuite de se séparer : tandis que la famille Girardot reste quelques jours de plus dans la capitale, le reste du groupe s'apprête à prendre l'avion pour Paris. Notre périple s'achève, mais nous repartons la tête et le cœur remplis de souvenirs et d'émotions inoubliables !

Marie Girardot

Rencontre avec une filleule malgache

Au douzième jour de notre voyage, à Tuléar, il était prévu de faire la connaissance des enfants parrainés et pour ma part ma filleule Natacha, âgée de 12 ans. Cette rencontre était la motivation profonde de ce voyage.

Les enfants nous attendaient patiemment pour partager notre repas. Ils étaient tous rassemblés, habillés de leurs plus beaux vêtements, les filles avaient tressé leurs cheveux, chaque tresse était ornée d'un élastique de couleur chatoyante. Ils étaient très intimidés et nous étions tous très émus.

Juliette m'a présenté Natacha, sa maman et son plus petit frère (un an environ), un sourire, quelques échanges traduits gentiment par des personnes plus âgées. Natacha ne parle que malgache. Avant le repas, nous avons remis aux enfants les fournitures scolaires pour la rentrée et pour nous faire plaisir les enfants ont chanté et dansé. Nous étions sous le charme. Le repas que nous avons partagé était composé de salades, poulets, frites, riz et « brede » et en dessert des bananes, un véritable festin pour eux (aucun reste dans les assiettes et les plats).

Natacha s'est approchée, elle était fière de me présenter à ses amis, sa marraine était là ! Des photos ont été prises, les enfants riaient lorsqu'ils se voyaient dans l'écran de l'appareil. La journée touchant à sa fin, les enfants sont repartis.

Juliette, qui est infirmière, a alors proposé de nous recevoir chez elle. Beaucoup d'enfants parrainés vivent à côté de chez elle et c'est ainsi que nous avons pu voir dans quelles conditions de pauvreté ils vivent et combien ils ont besoin de nous tous.

De cette visite, je me souviens d'habitations minuscules, en bois, sans électricité, sans eau (heureusement qu'il existe le puits Kasih Bunda dans ce quartier) de promiscuité, de poussière, d'odeurs fortes et des enfants très jeunes qui surgissent de toute part ... Lorsque nous sommes confrontés à leur quotidien, nous ressentons encore plus profondément le désir de les aider et d'en faire davantage.

Natacha, qui vit dans ce quartier, m'a offert le seul petit bracelet en plastique qu'elle portait. J'ai été d'autant plus sensible à son geste de remerciement que j'avais constaté le dénuement dans lequel elle vivait avec sa mère, ses trois frères et sa sœur. Madagascar est une destination touristique incontestable et également une île attachante par sa population et éprouvante émotionnellement.

Je tiens à féliciter tout particulièrement toutes les petites sœurs rencontrées pour leur dévouement et leur persévérance ainsi que Juliette et Nathalie. Scolariser les enfants est une nécessité et la seule issue pour envisager une vie meilleure. J'ai également été épatée par le travail effectué par une ONG locale « Bel Avenir » qui améliore les conditions de vie de cette jeune population (je vous laisse le soin de visiter leur site internet !).

Marie Verger



Natacha et Marie

Tana 1998/2010 ou la petite histoire d'un retour au pays d'origine

Cela fait maintenant 12 ans que nous sommes allés à Madagascar à la rencontre de notre fils Joseph-Etienne. Il avait alors 4 ans et demi.

Les circonstances ont fait que nous avons connu dès le début une partie importante de son histoire puisque nous avons eu la chance de rencontrer sa grand-mère qui, suite au décès de sa fille (la maman de notre enfant) et vivant dans des conditions très précaires, a dû confier à l'adoption d'abord les deux plus jeunes de la fratrie puis 2 ans après les deux aînés.



La fratrie enfin réunie en 2001

Les 4 frères et sœurs ont donc été successivement adoptés de 1997 à 2000 dans 3 familles et depuis le contact demeure entre les familles adoptives et avec leur grand-mère Julienne de là-bas. Nos familles ressemblent à s'y méprendre aux nombreuses familles recomposées. Nous avons tous en effet eu le bonheur d'une filiation biologique avant d'accueillir nos enfants malgaches. Notre fils Joseph a grandi auprès de ses deux sœurs et a parallèlement maintenu des relations régulières avec ses frères et sœurs d'origine. Tout cela s'est toujours passé de façon harmonieuse.

Nous nous étions toujours promis de retourner à Madagascar dans le double but, pour Joseph de renouer avec ses racines, pour ses deux grandes sœurs de leur faire découvrir son pays d'origine, alors qu'en 1998 elles n'avaient pu nous accompagner.

Joseph vit très bien sa situation et nous avons toujours abordé sans difficulté les sujets liés à son adoption. D'ailleurs de par notre activité au sein de EFA et KBF il a baigné régulièrement dans cet univers ponctué de réunions de familles adoptives. Son adolescence se passe... comme toute adolescence. C'est quelques fois difficile pour les parents, comme pour tout parent mais à priori rien de bien spécifique à son histoire. Cela pour expliquer que finalement Joseph n'était pas particulièrement en demande de ce voyage. Il était heureux

de le faire mais comme il nous l'a encore redit récemment alors que nous essayions de lui tirer les vers du nez au sujet de son ressenti : « je n'avais pas de souvenir, j'ai visité ce pays comme j'aurais visité un autre pays ». Bien entendu Joseph a été sensible à la misère que l'on y découvre mais comme tout un chacun qui se rend dans ce pays.

Notre voyage était programmé en 2009 mais des événements familiaux nous ont contraints à l'annuler. Cette année c'est donc avec Kasih Bunda que nous sommes finalement partis à l'aventure pour ce retour aux sources. Nous avons cependant prolongé notre séjour de deux jours afin de nous retrouver en famille à Tananarive et rencontrer la grand-mère Julienne et les personnes qui nous avaient accompagnés au moment de notre adoption.

Nous ne nous étendrons donc pas sur le récit des 15 jours de visite en groupe où Joseph a finalement vécu ce voyage comme les autres membres du groupe. Pas grand-chose de particulier à révéler, il a d'ailleurs eu les mêmes symptômes gastriques que nous autres, et notre guide malgache ! Comme quoi son immunité d'origine s'est semble-t-il envolée comme sa langue natale (lol). Quelques petits détails toutefois liés à son « enveloppe » : Certains malgaches s'adressaient à lui dans la langue du pays croyant qu'il s'agissait d'un accompagnateur. Joseph était peu abordé par les mendiants qui visaient les vazaha (étrangers). En outre à son retour en France il a subi à Roissy des contrôles d'identité pointus. Hormis ces quelques points Joseph n'a pas vraiment été atteint par le complexe dit de la « noix de coco »... le fait d'être blanc à l'intérieur et brun à l'extérieur.

Le mercredi 11 août au soir nous quittons donc le groupe KB. Le bus nous a déposés chez Lucien et Roselyne à Hambohijatovo « en haut vers le commissariat du II^e arrondissement » comme nous le précisions déjà aux chauffeurs de taxi en 1998. Nous y avons tout retrouvé, y compris le chien « Bandit » toujours en vie et la tortue dans le jardin. Lucien et Roselyne sont toujours aussi accueillants, c'est une bonne adresse pour un passage à Tananarive. Nous y avons consulté les albums des témoignages et photos de tous leurs hôtes de passage y compris des autres familles adoptives « KB » de l'époque.

Un repas était prévu le soir de notre arrivée pour des retrouvailles avec la grand-mère Julienne en compagnie de notre famille mais aussi de la famille adoptive de la petite sœur de Joseph qui vit à Avignon et qui entamait elle aussi un retour aux sources. Joseph a finalement passé ces deux jours en compagnie de sa petite sœur avant qu'elle n'entreprenne avec ses parents une descente dans le sud comme nous, mais dans des moyens de locomotions moins spacieux : les fameux taxis-brousse.

Nous pensions donc à notre arrivée rencontrer la grand-mère et en fait c'est toute une partie de la famille qui était arrivée tôt en soirée chez Lucien et Roselyne et nous attendait dans la cour : La grand-mère mais aussi des oncles et tantes et des cousins et cousines de Joseph. Nous avons dû donner un peu d'argent pour que les « non invités » puissent aller se restaurer ailleurs et reprendre un taxi. Seule la grand-mère Julienne et son fils Albert handicapé ainsi qu'un petit fils en vacances sont restés pour le repas de famille.



Les premiers instants des retrouvailles

Joseph était intimidé et à demandé à sa maman « ne me laisse pas seul avec la grand-mère ». Nous sommes rentrés dans la maison de Lucien et Roselyne et peu après la famille d'Avignon est arrivée. Joseph et sa petite sœur qui ne s'étaient pas vus depuis les vacances de février – mais qui échangent souvent sur le web – ont alors fait un peu bande à part dans un coin du salon tandis que les adultes discutaient avec la grand-mère.

La discussion a vite été orientée par la grand-mère sur la « cherté de la vie à Madagascar » et sur une demande pressante aux trois familles adoptives de financer la construction d'une maison à la campagne afin qu'elle puisse vivre avec ses filles du travail de la terre et de l'élevage de volailles.

Depuis le début les trois familles d'un commun accord ont choisi de garder le contact avec la grand-mère et subvenir en partie à ses besoins. Le problème est que c'est tout une famille qui vit à son crochet. Julien ne qui a aujourd'hui 60 ans a eu elle-même huit enfants, 2 ont été adoptés en Suisse, certains sont aujourd'hui décédés. Il reste 2 filles, son fils handicapé et de nombreux petits enfants à nourrir. Actuellement une partie de la famille est hébergée très chichement dans une petite mesure chez le Père Pedro. Julien ne se rend régulièrement devant les églises pour mendier d'après un prêtre que nous avons rencontré à Tana.

Nous sommes bien sûr sensibles à ses conditions de vie précaires et souhaiterions l'aider mais nous craignons qu'elle ne se complaise dans cet assistanat. Nous étudierons donc comment répondre à sa demande de construction mais nous le ferons à la condition de trouver sur place une personne de confiance qui gère l'argent et les travaux.

Puis Julien ne a eu envie de s'entretenir avec Joseph et sa petite sœur. Ils lui ont raconté un peu leur vie en France. Ils ont parlé également des deux grands frères. La grand-mère leur a expliqué pourquoi elle avait fait le choix de les confier à l'adoption et qu'il fallait qu'ils saisissent leur chance en étudiant bien à l'école... Espérons que ce message au moins soit passé, n'est-ce pas Joseph ! Puis la conversation est revenue sur la future maison à la campagne.

Enfin nous nous sommes attablés dans la salle à manger pour un repas traditionnel malgache très copieux.

Le jeudi 12 après-midi nous avons fixé rendez-vous à la grand-mère chez elle, dans le village du Père Pedro. Surprise, elle n'était pas là. Nous sommes par hasard tombés sur le Père Pedro qui nous a beaucoup parlé et nous a fait visiter Akamasoa avec son 4x4, Michèle et moi devant et les jeunes à l'arrière dans le pick-up bâché, un peu secoués peut-être si l'on en juge par les cris. En visitant les carrières nous comprenons que les belles maisons de brique de ses villages se méritent et que c'est sans doute par manque de participation à cette vie très organisée que la grand-mère et ses enfants ne bénéficient pas de ce petit confort. Finalement peu avant de repartir nous avons rencontré la grand-mère dans les rues du village et nous lui avons donc fixé rendez-vous le lendemain après-midi pour une visite

du village où elle souhaite retourner vivre.



La providence : rencontre avec le Père Pedro

Le vendredi 13 au matin nous avons accueilli Sœur Odette venue de son collège de Fianarantsoa pour une retraite à Tana. Pour nous rencontrer une dernière fois elle avait anticipé sa venue et n'avait pas hésité à voyager de nuit en taxi-brousse. Elle a passé la journée avec nous. Au programme les retrouvailles avec le centre Aina le matin et la visite du village de la grand-mère Julien ne l'après-midi.

Nous avons donc pris rendez-vous avec Bodo qui s'était si bien occupée des enfants et des familles au centre Aina où avaient été recueillis les enfants adoptés via Kasih Bunda. Le centre appartient toujours au Dr Fafa mais il est loué et abrite une école. La famille d'Avignon nous avait rejoints. Malheureusement au dernier moment Fafa a refusé que nous approchions des lieux. Bodo très désolée a bien essayé de parlementer pour que Joseph et sa sœur au moins puissent revoir la cour intérieure mais sans succès. Quel dommage !...

L'après-midi nous avons loué dans un ONG un 4x4 avec chauffeur pour nous rendre au village de Julien ne. Nous sommes passés la prendre à Akamasoa, elle a tenu à nous faire entrer dans son petit logement.



Chez la grand-mère Julien ne avec Sœur Odette

Bien que la grand-mère s'exprime assez bien en français, Sœur Odette nous a servi d'interprète. Durant ce passage à la maison, la fille de Julien ne nous a remis une lettre réclamant de l'aide pour subvenir aux frais de la rentrée scolaire...

Avant de partir pour la campagne nous sommes allés sur la tombe de la maman de Joseph et avons dit une prière avec Sœur Odette. La grand-mère souhaite d'ailleurs, ce qui est parfaitement compréhensible, que nous participions au rapatriement du corps de sa fille dans le caveau familial au village avant qu'il ne soit mis dans la fosse commune d'Akamasoa.

Après une heure de route avec quelques ornières monstrueuses qui justifiaient l'usage d'un gros 4x4 nous sommes arrivés au village. Là, la grand-mère nous montre la maison en ruine et le terrain où elle souhaite rebâtir une nouvelle demeure.



Les ruines de la maison de la grand-mère

Elle nous explique aussi qu'elle possède un hectare de terrain qui appartient à 4 membres de la famille avec des plantations d'eucalyptus. Sœur Odette nous dit alors ne pas comprendre comment avec ce patrimoine la grand-mère et ses filles n'arrivent pas à s'en sortir. Elle explique à Julien ne que les gens de la campagne avec moins de terres arrivent à vivre en élevant des lapins, des poules, en faisant pousser des légumes et en se rendant sur les marchés. La grand-mère et ses filles sont encore en bonne santé et nous espérons qu'après leur avoir remis le pied à l'étrier elles pourront alors faire face. La seule ombre est peut-être l'état de santé de son fils Albert qui nécessite des soins particuliers, ce qui n'est peut-être pas possible à la campagne ?

Après cette visite nous sommes rentrés chez Lucien et Roselyne et avons quitté la grand-mère avec beaucoup d'émotions de part et d'autre. Un bon petit repas, le bouclage des valises et en route pour l'aéroport dans une 504 familiale qui nous a brinqueballés jusqu'à Ivato.

Et de retour à Roissy nous avons retrouvé nos petits problèmes avec la grève des bagagistes. Il n'y a pas qu'à Mada qu'il faut être « moura moura ».

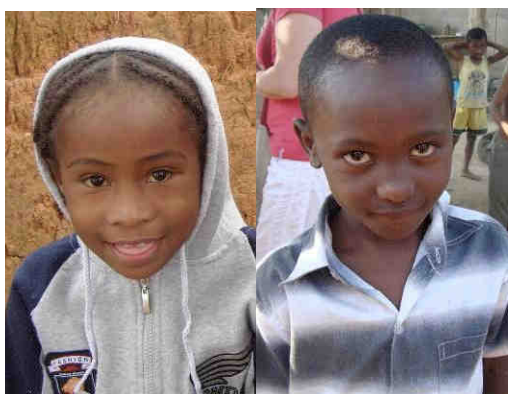
*Michèle et Pascal Girardot
avec l'accord de Joseph-Etienne*

Un voyage intense, dépaysant, bouleversant...

Madagascar est un pays magnifique mais tellement pauvre, et avec tellement d'enfants, partout ! C'est ce qui m'a le plus marquée, je crois, les enfants. Certains vivent dans un tel dénuement...

Je garde des images plein la tête, dont des souvenirs de belles rencontres, de sourires, de regards, et de petites mains venues se glisser dans la mienne.... Je me souviens plus particulièrement :

- du sourire de cette petite fille, toute jolie et coquine, croisée dans une gare,
- du regard et de la présence incroyable de ce petit garçon, dans un village le long du canal des Pangalanes,
- de la douceur de Violette, 6 ans, qui fait partie du groupe d'enfants parrainés à Fianarantsoa avec Sœur Odette,
- du sensible Afred, 8 ans, parrainé par ma maman, que j'ai eu la chance de rencontrer lors de la journée avec tous les enfants parrainés de Tuléar.



Rencontrer les enfants, les voir dans leur environnement, être sur le terrain... a été un déclic pour moi et m'a permis de vraiment prendre conscience des enjeux et de l'importance du parrainage. Il représente en effet pour eux une chance d'être nourris, soignés, scolarisés et de se construire un avenir.

Nous avons passé de chouettes moments avec tous les enfants parrainés, à Fiana, Tuléar et Tananarive. Nathalie, Juliette et les Sœurs avaient organisé une rencontre, un déjeuner, elles avaient également préparé avec les enfants des danses, des chants, et la rencontre s'achevait par la remise de cadeaux aux enfants (cahiers, crayons et aussi quelques confiseries).

Ces rencontres joyeuses permettent aux enfants de réaliser que des parrains au bout du monde pensent à eux et comme nous l'a fait remarquer sœur Odette, elles leur permettent

aussi de vivre un moment privilégié, de vivre leur vie d'enfant...

J'ai été bluffée par le travail des correspondants locaux, par leur dévouement, et je vous assure que les enfants ont besoin de nous... de vous !

Annabel Frison

Carnet Rose

Quand l'océan Indien rencontre l'océan Atlantique, une vague d'amour se forme. 9 mois après s'échoue dans les bras de Noémie Raballand et Cyrille Beillon une petite pierre précieuse, Jade née le 2 septembre 2010. Félicitations aux parents et bienvenue à la petite Jade !



A vos agendas, les prochains événements Kasih Bunda !

Nous poursuivons sans relâche, nos actions de promotion afin de financer les projets que nous menons en Indonésie, à Madagascar et au Sri Lanka. Voici en avant première l'annonce des prochains événements qui nous allons organiser d'ici la fin de l'année, à Grenoble :

- **Le Forum des Associations citoyennes, solidaires et humanitaires de Voiron, le 9 octobre,**
- **Les Mains Agiles, le 14 novembre, à La Buisse**
- **Notre Soirée Rock, le 11 décembre, à La Buisse**

Ces rencontres sont toujours l'occasion d'échanges et de partage et aussi l'opportunité de trouver de nouveaux parrains et adhérents. **Nous avons besoin de vous !**

***Ne pouvant pas le faire toujours individuellement,
nous remercions tous nos adhérents
et sympathisants qui, par leurs
actions et leurs dons, nous soutiennent et
nous apportent leur confiance.***

***Merci de nous envoyer votre adresse email à
contact@kasihbunda.fr***

Voyage au Sri Lanka- Eté 2010

Témoignages

Témoignage de Valentin Blouin (20 ans)

Pour moi qui suis né à Kandy, c'était la première fois que je retournais dans mon pays depuis ma naissance, c'est-à-dire 20 ans.

Je partais vraiment dans l'inconnu, un pays que je ne connaissais pas mais que j'avais très envie de découvrir.

Là-bas, j'ai découvert un autre monde, loin de la France où le mélange de stress quotidien, d'impatience, d'insatisfaction rongent notre vie de tous les jours. Au Sri Lanka, j'ai été choqué ou surpris par les conditions de vie et de travail très difficiles.

Ce pays aux milles richesses où l'on navigue entre mer et montagne, entre sécheresse et verdure, accompagné d'éléphants, singes, abrite malheureusement une pauvreté bien réelle.

Nous, Européens, qui arrivons dans leur pays, sommes perçus comme riches et forts mais en réalité, nous sommes faibles et même si on fait des petits gestes de générosité, on réalise notre impuissance car nous ne sommes pas des super héros. Les français ont certes beaucoup de qualités mais j'ai vu une mentalité totalement différente là-bas. On est accueilli les bras ouverts, les gens font preuve de beaucoup d'hospitalité, ils possèdent un minimum mais donnent le maximum.

Après trois semaines magiques, ce voyage m'a permis de retrouver mes origines, de retrouver de la famille, de rencontrer des gens avec leur joli sourire et leur grande générosité.

Expériences humaines qui ont changé ma vision sur la vie et sur le monde.

Un grand merci à l'association et plus particulièrement à Ratna.

Valentin

Témoignage de Florian Biteau (19 ½ ans)

Ce voyage au Sri Lanka a été vraiment très enrichissant avec un guide particulièrement passionnant sachant répondre à toutes nos questions et lever le voile sur nos interrogations.

J'ai plus précisément apprécié les visites des principaux sites (temple de la dent à Kandy, le rocher du lion), l'orphelinat des éléphants, mais les nombreux sites bouddhistes bien que certains sont fort impressionnants, donnaient un peu une impression de répétition.

Sans doute, nous a-t-il manqué un peu de temps libre sur nos 19 jours de voyage afin d'avoir plus de contact avec les habitants de l'île, ce qui restera parmi tout, mon meilleur souvenir.

Des sentiments opposés se sont donnés rendez-vous en moi : joie et tristesse, compassion et colère.

C'est un pays riche par sa faune et sa flore, ses paysages très variés et attirant par le charme et la gentillesse de ses habitants.

Ma conquête intérieure de ce pays n'est pas terminée et j'y retournerai sans doute dans un but différent. Découvrir ses origines est une bonne chose, les retracer en est une autre.

Et si j'y retourne un jour, je commencerai ma visite en dehors des circuits touristiques et peut-être dans un but

humanitaire car je suis lié par mes origines à ce pays et pourquoi ne pas rencontrer celle à qui je ressemble peut-être.

Florian

Témoignage des familles Biteau et Blouin

Ce voyage nous a permis, en plus de découverte ou redécouverte de ce pays de pouvoir rencontrer (un peu trop rapidement) nos filleules :

- Madushika pour Gilles et Maryse (3^{ème} voyage) avec sa maman dans ce qui ne ressemble même pas à une maison. (Voir photo)
- Thaskila pour Claude et Jacqueline (2^{ème} voyage) avec ses parents, son petit frère en compagnie de Ratna et Audrey (voir photo)

Bien sûr, l'émotion liée à ces rencontres a été très importante. Merci à Kasih Bunda de nous avoir communiqué les coordonnées de Croque-vacances avec qui nous avons pu organiser notre voyage, ainsi qu'à notre excellent guide Karou et les 2 chauffeurs ayant su répondre à toutes nos attentes avec beaucoup de gentillesse.

*Claude et Jacqueline Blouin
Valentin – Benjamin*

*Gilles et Maryse Biteau
Florian et Maxence*



La famille Biteau avec Madushika et sa maman



La famille Blouin avec Thaskila, sa famille ainsi que Audrey et Ratna

Parrainage à Madagascar

En Août 2008, nous avons passé une journée à Maharagama avec les enfants parrainés au **Sri Lanka**.

En Juillet 2009, nous avons rencontré les petits filleuls **indonésiens** et leur famille pour fêter les 25 ans de Kasih Bunda France dans le home de Sally et Ronald près de Jakarta.

En Août 2010, il était donc logique que nous rendions visite à nos correspondantes à **Madagascar** et que nous fassions connaissance avec nos petits filleuls malgaches.

Ce qui m'a frappée (entre autre chose), c'est le grand nombre d'enfants très jeunes et qui surgissent de partout. Il y a très peu de personnes âgées, l'espérance de vie étant de 50 ans. Contrairement au Sri Lanka et à l'Indonésie, peu d'enfants sont scolarisés. C'est là que l'on mesure l'importance du parrainage. **Un enfant parrainé est un enfant scolarisé.** « A Tuléar, si une jeune fille de 13, 14 ans ne va pas à l'école, elle tombe dans la prostitution » m'a dit Sœur Roselyne.

Notre première rencontre a eu lieu mardi 3 Août avec **Sœur Odette**, responsable du parrainage à **Fianarantsoa**. Avant de nous rendre à l'école **Saint Joseph de Cluny**, dans le quartier Tambohobe, nous achetons des fournitures scolaires grâce au don de 50 € d'un parrain, Grégoire, que nous complétons. Nous achetons également quelques biscuits et friandises. Sœur Odette, Sœur Marie-Thérèse et Sœur Emilienne nous accueillent chaleureusement avec les enfants parrainés.



Dans ce groupe de parrainage collectif, il y a **13 parrains** en France qui donnent **15 € par mois**. Avec cet argent, Sœur Odette arrive à scolariser **17 enfants**. C'est elle qui va dans les familles vérifier les besoins. Elle pourrait en scolariser davantage si nous trouvions d'autres parrains.



La famille Girardot a connu Sœur Odette lors de l'adoption de Joseph (article dans le bulletin). Ils lui ont apporté 3 valises d'objets divers provenant de collectes ainsi que d'achats personnels : des lots pour organiser une kermesse, un petit synthé, une mappemonde, des cassettes vidéo, des tee-shirts, des casquettes, des peluches, des ballons, des médicaments, du dentifrice, des brosses à dents, des graines de potager...

Ensemble, nous sommes allés visiter la ferme-école gérée par Bel Avenir (voir article) puis nous avons partagé un repas.

Sœur Odette a voulu rendre hommage à Joseph en lui offrant des cadeaux souvenirs de la grande île où il est né, entre autre un chapeau et un paréo pour l'habiller comme un malgache.



Elle a également offert des cadeaux pour l'association, objets que vous retrouverez sur nos stands d'artisanat. Les enfants, petits et grands, nous ont préparé des chants et danses typiques. Nous avons profité des ces musiques entraînantes pour danser avec les enfants. Sœur Odette nous fait visiter l'école et notamment la partie du bâtiment qui s'était effondrée suite à de violentes pluies et qui a été reconstruite grâce au financement de KBF.



Sœur Odette nous accompagne sur les hauteurs de Fiana pour que nous ayons une vue générale sur la ville. Nous nous quittons et le lendemain matin, nous reprenons notre chemin sur la RN7, en direction de Tuléar.

Vendredi 6 Août au matin, à **Tuléar**, **Nathalie Viaud** est venue chercher notre groupe à l'hôtel et nous l'avons suivie, elle sur sa moto, nous dans notre taxi brousse. Nous avons rendu visite aux **Sœurs de La Pommeraye**. J'ai pu mettre un visage sur le prénom de ces sœurs avec qui j'échange des courriels quand elles n'ont pas de coupure d'électricité : **sœur Madeleine**, **sœur Roselyne** et **sœur Honorine**.

. Nous nous sommes présentés et elles nous ont parlé des conditions de vie si difficiles de ces enfants, de leur progrès à l'école. Elles m'ont donné les bulletins scolaires de l'année qu'Isabelle enverra aux parrains en France.



Soeur Honorine, Nathalie Viaud et Soeur Madeleine

Nous sommes allés inaugurer un puits dans une école voisine (article dans le bulletin) puis nous sommes partis pour le grand moment attendu : la rencontre avec **Juliette**, les enfants et leur famille. Tous étaient endimanchés et j'ai du mal à dire qui des enfants ou de nous était le plus ému.

Marie-France a fait connaissance avec **Natacha** et sa famille, Annabel a fait connaissance d'**Alfred**, parrainé par sa maman. Tous les enfants étaient très amusés de se voir ensuite sur l'appareil photo.

Les enfants m'ont offert une grande carte de l'île de Madagascar sur laquelle ils ont tous apposé leur signature.

Une autre congrégation de religieuses avait préparé un délicieux repas que nous avons partagé.

Après le repas, les enfants se sont présentés au micro. Juliette avait fait répéter des chants et des danses que nous avons beaucoup aimés. Puis ce fut la distribution des fournitures scolaires (cahiers, stylos, crayons) et nous avons rappelé combien il est important de prendre soin des affaires et de bien travailler à l'école.



Les enfants sont repartis dans les minis bus et ce fut difficile de les quitter.

Nous avons retrouvé certains d'entre eux dans le quartier de Juliette. Ils nous ont accueillis chaleureusement encore une fois : ils étaient arrivés quelques minutes avant nous. Juliette nous a fait visiter sa maison. Nous lui avons remis des sacs d'affaires qu'elle n'avait pas pu transporter en janvier, ainsi que des médicaments qu'elle nous avait demandés, des habits pour les enfants. Nous avons visité le quartier et chacun des

enfants a voulu nous montrer la « maison » où il habite : une petite case où s'entassent papa, maman, 5 ou 6 enfants qui dorment à même le sol.



Juliette avec les enfants autour du puits KBF



La maison de Natacha

Dans une maison, un lit financé par une famille de parrains. Bientôt, il y aura un lit dans la maison de Natacha car Marie-France a laissé l'argent nécessaire à cet achat.

Nous avons également vu le puits financé par Kasih Bunda, en bon état de fonctionnement et les fondations du dispensaire de Juliette. Et vint à nouveau le moment de la séparation !

J'ai échangé plusieurs messages avec Juliette depuis notre retour. Un m'a particulièrement touchée « Les enfants et les parents ont gardé un bon souvenir de votre passage. C'était un grand événement pour nous tous.

Je pense qu'il est bon de s'organiser une fois par an pour garder le lien, de nous retrouver ensemble, de partager le repas que chacun apporte de chez lui et chanter et danser car je vois que c'est un moyen que chaque enfant s'exprime tellement ils étaient heureux après cette danse. J'ai revu la plupart des parents qui ont débordé de joie la semaine d'après notre rencontre ».

Un grand merci et un grand bravo à **Juliette, Nathalie et aux Sœurs** pour tout ce qu'elles font pour ces enfants.

Un grand merci aux parrains qui aident ces enfants et ces familles.

Mercredi 11 Août, dans l'après-midi avant notre retour en France, nous avons rendez-vous avec **les Petites Sœurs de l'Évangile** dans le quartier défavorisé d'Ambodirano.



Sœur Catherine, une stagiaire et Sœur Elisabeth

En l'absence de **Sœur Giovanna** (en Italie dans sa famille) responsable de la partie éducation, nous avons été reçus par **Sœur Catherine**, responsable de la partie dispensaire et **Sœur Elisabeth**, responsable de l'atelier broderie. Nous visitons les locaux ainsi que la cantine et l'établissement scolaire où des adolescents révisent très sérieusement. Nous les dérangeons quelques instants pour prendre une photo souvenir.

La **cantine** accueille 250 enfants à midi ; bien souvent ce repas est l'unique de la journée pour eux.

Nos petits filleuls et quelques mamans nous attendent assis dans une salle et semblent très impressionnés. Nous ne pouvons parler avec eux mais nous échangeons quelques propos grâce à la traduction de Sœur Catherine. L'un d'entre eux vient d'avoir le bac et est inscrit pour suivre des études d'électro technique ; 2 autres ont réussi le brevet. Nous les félicitons.

La population du quartier est à peu près de 12 000 personnes dont 75% ont moins de 18 ans.

Ce quartier est l'un des plus pauvres, construit sur une ancienne zone marécageuse, certes asséchée mais toujours insalubre. **Le dispensaire** est devenu un centre médical avec la présence d'un médecin plusieurs fois par semaine et d'une infirmière sage-femme. La plupart des consultations sont pour des maladies dues au manque d'hygiène, mais aussi les maladies respiratoires, les dermatoses, le paludisme et la tuberculose. En lien avec le dispensaire, un **Centre de Récupération Nutritionnel** permet d'apporter un repas par jour à une cinquantaine d'enfants qui souffrent de malnutrition sévère. Sœur Catherine nous avoue « je suis malgache, mais quand je suis arrivée ici, je pleurais tous les jours, ne sachant par où commencer ma tâche ».



Atelier de broderie

Sœur Elisabeth nous a fait visiter l'atelier **broderie** où quelques dames travaillaient. Nous avons acheté quelques articles que vous pourrez retrouver sur notre stand artisanat lors de nos manifestations.

Je pense que vous avez compris à quel point il est important d'aider ces Sœurs à donner une chance à ces enfants. Merci de nous aider à trouver d'autres parrains.

Christiane Hirsch

Inauguration du puits de Tanembao à Tuléar

L'histoire de nos actions à Madagascar est ponctuée presque chaque année par la construction d'un puits. Nous avons été alertés en 2009 par notre correspondante Nathalie sur le besoin d'une école dans la banlieue de Tuléar au Sud de la Grande Ile Rouge. Avec l'appui financier du Comité d'entreprise de Hewlett-Packard France qui a participé pour 1/3 au coût du projet, nous avons signé, en mai dernier, une convention avec Bernard Viaud, pour la construction de ce puits. Celui-ci a pratiquement construit tous les puits pour notre association et il est basé à Tuléar.



Voici ce que nous avait écrit à ce moment Bernard :

« Voici quelques données concernant l'école que nous avons choisie : il s'agit de l'EPP (CP à CM2) de Tanambao Morafeno, dans la ville de Tuléar I. Cette école a 700 élèves dont 317 garçons et 383 filles. Il y a 11 salles de classe, plus une cantine scolaire financée par une ONG qui s'appelle Mondo Bimbi créée par des italiens, hébergeant des orphelins. Cette cantine scolaire nourrit uniquement les enfants sans famille. Il y a 28 employés enseignants et autres dans cette école. Il existe un seul robinet d'eau pour toute l'école quand celui-ci n'est pas coupé par la JIRAMA pour raison de non paiement des factures. »

Lors de notre voyage cet été à Madagascar, les travaux étant finis, nous avons prévu de faire une inauguration officielle de ce puits. Nous avons eu droit à un accueil très chaleureux et bien traditionnel... beaucoup de représentants et beaucoup de discours, puis coupure du ruban et enfin apéritif avec les jus de fruits, samossa et autres spécialités malgaches.

Ce qui est important, nous a précisé la directrice du collège, c'est que non seulement, les élèves vont pouvoir avoir enfin de l'eau mais que les habitants du quartier vont pouvoir aussi venir prendre un peu d'eau dans ce puits, qui est très profond et qui a de l'eau de bonne qualité.

« L'eau c'est la vie », nous a dit le secrétaire général de la mairie de Tuléar, en nous remerciant pour notre générosité et en nous invitant à continuer nos généreuses actions.. !!!

Jean-Jacques Hirsch



L'ONG Bel Avenir – Partenariat sur Madagascar

Un des objectifs de notre voyage à Madagascar cette année était de visiter les réalisations de cette ONG avec qui nous avons des partenariats depuis très longtemps et de faire le point avec son Directeur Général José Luis Guirao. Mission accomplie, puisque nous avons visité la ferme école de Fianarantsoa, à deux pas des Sœurs de St Joseph de Cluny où nous avons des enfants parrainés, et à Mangily : le centre éducatif, le projet de ferme d'agroforesterie et l'Hôtel Solidaire où nous avons séjourné...et parlé de notre assistance pour le Tour Malagasy Gospel 2011 en France.

Malgré une situation très difficile du fait de la crise sociopolitique de 2009, Bel Avenir nous a fortement impressionnés par la qualité, la diversité et la cohérence de ses actions sur Madagascar. Les chiffres résumant l'action en 2009 parlent d'eux-mêmes :

- 112 projections cinématographiques scolaires au cinéma Tropic sur Tuléar
- 1 014 animations autour d'un livre dans les écoles publiques de Tuléar
- 140 animations de promotion de la lecture au cinéma Tropic
- 186 enfants boursiers dans 25 établissements scolaires de Tuléar
- 95 sorties découvertes des institutions et sites culturels
- 760 enfants et adultes soignés ou accompagnés dans leurs soins
- 33 jours de projection cinématographique en brousse
- 6 158 actes de naissance pour des enfants sans état civil
- 65 séjours éducatifs en environnements sur Mangily
- 553 enfants scolarisés dans l'école des Salines
- 1 033 enfants nourris chaque jour dans les centres de l'ONG
- 62 enfants formés aux métiers agricoles et d'élevage sur Fianarantsoa
- 155 familles démunies soutenues tous les jours



L'ONG est basée à Tuléar et comprend 121 collaborateurs quasiment tous Malgaches.

Elle bénéficie du soutien de nombreux partenaires en Espagne et en France, dont la Fondation Agua de Coco qui est en Espagne.

Les activités génératrices de revenus sont regroupées dans une structure juridique espagnole séparée QUIA Développement qui a une entité sœur à Madagascar (boutique, e-commerce, hôtel solidaire)

Un programme d'autofinancement est en cours pour réduire la dépendance vis-à-vis des donateurs.

Notre première visite fut à Fianarantsoa, celle de la ferme école où plus de 65 adolescents viennent chaque jour durant un an apprendre les métiers de l'agriculture et de l'élevage. Ces enfants sont en général des soutiens de famille, ils vivent dans leur famille, lorsqu'ils n'habitent pas trop loin, sinon ils sont pensionnaires.



Nous avons ensuite rendez-vous avec José Luis au siège de l'association à Tuléar, au cinéma le Tropic. La présentation rapide des activités de l'ONG par José Luis qui est toujours empreinte d'une passion et d'un dynamisme sans égal, fut suivie d'un passage dans la boutique d'artisanat. Il y a toujours quelque chose de nouveau chez Bel Avenir !! et le ballon de la coupe du monde fait avec les déchets de plastiques rassemblés par les enfants des zones défavorisées est un bon exemple de microprojets intelligents qui a généré des emplois locaux.

Il est frappant de voir la nuée de bénévoles adolescents Européens et Malgaches qui sont actifs et participent aux activités de l'ONG. Parmi ceux-ci, le service de régularisation de l'état civil des enfants sans identité agit au niveau de 4 communes de la banlieue de Tuléar.



L'ONG joue donc indirectement un rôle très important de formation pour des jeunes Européens qui veulent se faire une expérience dans l'humanitaire. Ils peuvent sur une période variant de un à trois mois, venir donner un coup de main et bénéficier d'un environnement très solide.

Nous avons ensuite pris la route pour Mangily et notre séjour à l'Hôtel Solidaire de Mangily fut plus que satisfaisant, non seulement les bungalows et la piscine sont extraordinaires,

mais la visite de la ferme production de Moringa et du jardin potager avec Romain a été vraiment très intéressante et instructive. Ce fut aussi l'occasion de voir que le puits et la centrale solaire financés par Kasih Bunda France et le CE de Hewlett-Packard sont toujours en service et bien utiles !



Un grand merci à José Luis, Rose, Romain et tous les membres de l'ONG qui nous ont si gentiment accueillis et présenté avec passion leurs activités. La défense des droits des enfants qui est au centre de la mission de l'ONG Bel Avenir est déclinée à Madagascar de façon remarquable au travers des multiples activités qui y ont été déployées depuis plusieurs années de façon très professionnelle. Nul doute que nous avons une grande chance de pouvoir œuvrer en partenariat avec Bel Avenir. 2011 sera l'occasion de démontrer notre volonté de nous montrer à la hauteur des défis que Bel Avenir entreprendra sur place et en France avec le Tour Malagasy Gospels.

Jean-Jacques Hirsch

L'accompagnement des couples qui adoptent via KBF

Certains couples qui ont adopté aiment bien se débrouiller seuls et ce choix n'est nullement contestable. Pour nous, l'approche suivie est un peu différente puisque nous essayons de fournir aux candidats avant leur départ, durant leur séjour et après leur retour pas mal de services, ce qui est normal pour une OAA !

Quand on ne « trempe pas » de près dans le processus de l'adoption internationale, il est difficile de se faire une idée de l'importance des actions et du réseau qu'il est nécessaire de mettre en place pour assurer ces services.

Dans le bulletin précédant, nous vous avons décrit les étapes du processus des entretiens de sélection et de préparation du dossier.

Cette fois-ci, nous allons préciser un peu mieux nos actions et le rôle de notre réseau de partenaires durant les deux étapes suivantes : l'allocation de l'enfant et le séjour sur place.

Nous constatons, et ce n'est pas une spécificité du Sri Lanka où nous opérons, que les enfants qui nous sont proposés ont des particularités plus ou moins importantes, qui, bien entendu, jouent un rôle important dans la phase de l'allocation de l'enfant, qui doit être en phase avec le projet de famille du couple.

Nous avons considérablement augmenté nos moyens et nos compétences en matière médicale pour aborder ces questions.

Notre médecin, Françoise, et les équipes du pôle médical de la mission adoption de Médecins du Monde, nous donnent un appui fondamental. Chaque enfant est un cas particulier, qui demande des examens adaptés, qui sont faits au Sri Lanka, par des médecins et des cliniques spécialisées, qui sont principalement basées à Colombo, et qui sont de qualité. Ceci veut dire que nous devons obtenir les autorisations pour transférer les enfants de leur orphelinat vers Colombo pour ces examens. Ces examens nous sont transmis par Internet et le réseau de spécialistes de MDM peut alors intervenir et nous prodiguer des conseils du fait de leur importante expérience en matière d'adoption.

Sur place, notre correspondante Chandra assure les démarches administratives pour que les enfants soient transférés vers les orphelinats qui sont susceptibles d'accueillir les enfants pour les adoptions internationales. La possibilité pour les couples de voir leur futur enfant régulièrement avant le jugement est, bien entendu, une étape fondamentale d'établissement d'une relation entre l'enfant et les futurs parents. Notre correspondante sur le plan juridique, Vajira, est aussi un élément clef du dispositif d'assistance sur place pour que les démarches légales ne s'éternisent pas. De même, nos relations avec l'orphelinat de la fondation Sarvodaya sont fort utiles, c'est là qu'Audrey a fait une partie de son stage en début d'année.

Ratanasiri est aussi un support précieux pour les couples et pour notre association. Il est connu des orphelinats, du Probation Office, et des autorités, de par les projets parallèles de bourses scolaires et d'aide alimentaire qu'il coordonne depuis plusieurs années...et il parle français !!!

Enfin, les actions que nous menons au Sri Lanka depuis 20 ans, sont connues du Consulat de France, de l'Alliance Française et du service de l'adoption internationale du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

Des atouts non négligeables !! Le redémarrage de nos activités d'adoption passe par cette organisation qui demande du temps et des efforts. Nous sommes persuadés, tant au niveau de la Commission Adoption, que du Conseil d'Administration, que Kasih Bunda France a les moyens de faire son travail de façon professionnelle à ce niveau, les progrès réalisés depuis un an sont bien réels, il faut continuer !!!

La Commission Adoption

Point sur les finances

La situation financière de l'association est suivie, en comptabilité, dans le logiciel CIEL. En 2010, nous avons deux suivis, un compte pour le suivi des opérations en France, et un compte pour le suivi des opérations au Sri Lanka. Nous prévoyons d'étendre à Madagascar et à l'Indonésie, cette saisie comptable, mais pour l'heure, la priorité a été de suivre la partie Sri Lanka, compte tenu des montants que nous effectuons dans ce pays.

Nous avons un suivi analytique des charges et des produits, ce qui nous permet de piloter de manière plus précise notre action à l'étranger et nos recherches de recettes.

Nos paiements au Sri Lanka, se font sur nos deux comptes locaux à Commercial Bank, un pour le programme de parrainage, l'autre pour l'adoption, et cela via Internet. Si l'on ajoute à cela que nous avons quasiment systématiquement des reçus pour les dépenses locales, nous avons tous les outils pour permettre aux responsables d'activités et aux membres du CA, de contrôler, de valider et d'assurer la transparence de nos actions.

A fin août 2010, nos charges s'établissent à 80 792 euros, pour des produits s'élevant à 67 105 euros. Traditionnellement, du fait des événements de notre association dans le 2^e semestre (Mains Agiles, Soirées Nancy et Grenoble) notre situation comptable s'équilibre par rapport au premier semestre, qui lui est toujours négatif.

Par rapport à l'an dernier, où nous avions en fin d'année, un profit de 3 370 euros, notre situation en 2010 est bien meilleure d'environ 5 000 euros, ce qui nous permet d'étudier l'opportunité de lancer de nouveaux projets cette année, mais nous devons assurer les recettes du second semestre et pour cela, **nous comptons sur votre présence à ces événements.**

Enfin, dernier point positif et important, nous avons une nouvelle bénévole, Martine Mollard, comptable de formation, qui est membre de notre association depuis plusieurs années et qui a accepté de nous donner un coup de main. Pascal Girardot assurant lui, la comptabilité de la partie Grand-Est.

Jean-Jacques Hirsch

Avez-vous réglé votre adhésion 2010 ?

Comme vous le savez, l'intégralité des sommes que nous recevons est utilisée pour financer nos actions vers les enfants d'Indonésie, de Madagascar et du Sri Lanka. L'adhésion sert à couvrir les frais de fonctionnement de l'association.

Ne les oubliez pas !

Nom _____
 Prénom _____
 N° | ____ | Rue _____
 Code Postal | _____ |
 Ville _____
 Tél : _____
 E-mail _____

☐ ADHESION

Je m'inscris comme membre adhérent de l'Association, en versant une cotisation annuelle de 23€.

☐ DON

Je soutiens l'ensemble des actions de l'Association, et je verse en tant que bienfaiteur un don de _____

☐ PARRAINAGE

Je parraine régulièrement un enfant en versant mensuellement la somme de 15 €.

☐ INDONESIE

☐ MADAGASCAR

☐ SRI LANKA

Je parraine régulièrement un étudiant en versant mensuellement la somme de 15 €.

☐ SRI LANKA

Coupon et règlement par chèque à renvoyer à

Kasih Bunda France

Secrétariat

4 Pré du Lou

38560 Haute Jarrie

Secrétariat Adoption Kasih Bunda France

Annabel Frison
 66 rue Rochechouart
 75009 Paris
 Tél : 09 50 88 42 88
adoption@kasihbunda.fr

Kasih Bunda France Antenne Grand Est

Pascal Girardot
 12 allées des Roches
 54600 Villers Lès Nancy
 Tél : 03 83 44 06 83
antenne54@kasihbunda.fr

www.kasihbunda.fr

contact@kasihbunda.fr

Ont participé à la rédaction de ce numéro

*Les familles Biteau et Blouin, Christine Duchêne,
 Annabel Frison, Marie Girardot, Michèle et Pascal
 Girardot, Christiane et Jean-Jacques Hirsch,
 Marie Verger.*

Réalisation : Christine Duchêne

Imprimerie : Vigny-Musset Repro

Kasih Bunda France

signifie « Amour maternel » en indonésien.

Amis des Enfants Sans Famille - Kasih Bunda France est une association humanitaire, apolitique et de type loi 1901, déclarée à la préfecture de l'Isère et enregistrée sous le N° 13599, le 07/05/84

1984 : Création d'AESF dans le but d'aider l'orphelinat Yayasan Bina Sejahtera à Djakarta - Indonésie.

1985 : Aide à l'adoption d'enfants du Sri Lanka,

1987 : Rencontre avec le Dr Goonewardena au Sri Lanka et aide à l'orphelinat de Dehiwala, parrainage d'enfants,

1990 : Création d'un centre nutritionnel à Madagascar dans le quartier d'Ambodirano, parrainage collectif,

1992 : Au Sri Lanka : Rencontre avec Soeur Angéla Parrainage d'enfants handicapés ou nés de parents handicapés.

Création d'un centre d'apprentissage mixte de couture et de broderie, et d'un centre agricole.

A Madagascar : Construction d'une crèche garderie, d'un centre de récupération,

1993 : Rencontre avec le commissionnaire Mme Ranassinghe, attribution d'un home d'état à Bandarawella (Sri Lanka).

1995 : Construction d'une classe dans l'hôpital de Ragama au Sri Lanka,

1996 : Construction du centre d'accueil AINA à Madagascar,

1998 : Kasih Bunda est agréé par le Ministère des Affaires Internationales pour l'adoption au Sri Lanka,

2000 : Lancement du programme Kirikou et construction du 1er puits,

2001 : Naissance du site Internet Kasih Bunda, Kirikou crée un lien entre les écoles de là-bas et d'ici avec son livret et son site Internet.

2002 : Participation à la construction du Sewing Center à Colombo inauguré en octobre 2002.

2003 : Voyage au Sri Lanka avec remise officielle du puzzle au Sewing Center et journée pour tous les enfants parrainés.

2004 : 20ème Anniversaire de l'Association au Sri Lanka.

Madagascar : Kasih Bunda à Tuléar avec Colette Laurans.

2005 : Actions humanitaires et reconstructions d'écoles et de maisons suite au tsunami au Sri Lanka et en Indonésie.

2006 : Ecole d'Ankalika et construction de puits à Madagascar

2007 : Inaugurations des projets post-tsunami au Sri Lanka : Gamini College à Bentota, Rajapakse à Ahungalla et Kalutara

2008 : Ecole de Mahiyanganaya au Sri Lanka, Centrale solaire à Mangily-Madagascar, Mission en Indonésie

2009 : 25ème anniversaire de l'association Aide alimentaire aux orphelinats du Sri Lanka